

PAROISSE
SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62
www.paroissestnomchavenay.com

27 nov. > 18 déc.
2022



Bien calé dans le fauteuil de velours cramoisi, le spectateur attend dans la lumière d'un théâtre solennel aux ors un peu fanés le lever de rideau sur un drame dont il connaît le déroulement. Il escompte fermement vivre pleinement cette parenthèse mélodieuse qui lui permettra d'échapper, pour quelque temps, à la triste et pesante réalité de son quotidien; il espère ardemment ressentir au plus profond de son être les plus secrètes émotions qui l'avaient bouleversé lorsque, adolescent, il avait découvert cet opéra, un peu au hasard, au moyen d'un 33 tours au son délicieusement vieilli et crachotant. En ce temps-là, la musique avait fait naître en lui des images aussi merveilleuses que mystérieuses, aussi envoûtantes qu'angoissantes, et, ce soir, il

attend impatientement de croquer avec gourmandise dans cette madeleine évocatrice de son enfance !

Hélas, en cet instant précis où le silence ne s'est pas imposé, encombré de toussotements, de discussions, de déplacements indiscrets, il craint de manquer son rendez-vous... La journée fut particulièrement agitée au bureau et les impératifs professionnels ne cessent de lui revenir à l'esprit : Demain, voire tout à l'heure, il lui faudra rédiger une synthèse, trouver une solution improbable, rassembler ses idées. Il n'a presque pas eu le temps de se préparer à sa soirée et c'est en hâte qu'il s'est acquitté de ses ablutions, histoire de faire honneur à son épouse, histoire de respecter une règle légitimement établie, histoire de révéler Mozart... Ah ! Si seulement il avait pu trouver le temps de se poser, ne serait-ce que quelques instants; si seulement il avait pu relire le livret ou, mieux encore, se laisser emporter par ses souvenirs et, pourquoi pas, comprendre les raisons pour lesquels Don Giovanni le remuait tant.

Enfin, l'obscurité s'impose progressivement tandis qu'un silence presque religieux envahit la salle; il s'enfonce alors plus profondément dans son fauteuil comme pour se recueillir et les premières notes s'élèvent, graves et empreintes de colère, puis douces et tristes comme les larmes d'une âme en détresse, suggérant le fameux "*lacrimosa*"; les violons s'étirent comme les vagues mourant sur le sable, des accents joyeux et toujours la colère qui revient... Puis, le lourd rideau se lève sur Leporello, le serviteur un peu comique qui ne veut plus servir.

Ça y est ! L'homme est happé par la tragédie qui va se dérouler sous ses yeux et tout s'efface de ses préoccupations. Il n'est plus spectateur, il lui semble partager la vie des protagonistes de la scène. Il n'était pas vraiment prêt, mais le désir, tout au moins, était indéniable.

Il le sait. Demain ne sera pas aussi terne que la journée écoulée. Il la vivra autrement.

L'ouverture de l'opéra était essentielle. Elle aura été son lever de rideau à lui.

Comment vivre pleinement ce qui n'a pas été préparé et désiré longtemps ?

Comment vivre Noël si les coeurs ne s'élèvent pas aussi hauts que le grand Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel ? Comment se réjouir profondément de l'annonce de l'Amour qui vient sur terre accomplir toute justice et offrir la Miséricorde Divines aux hommes, si on ne l'a pas désirée ? Si on n'a pas su prendre conscience du besoin que nous avons de sa présence, de sa Grâce ? Comment se relancer avec confiance sur le chemin de l'imitation de Notre-seigneur Jésus-Christ, autrement dit sur le chemin de la sainteté exigée à chacun, si on reste enfermé dans des agitations purement terrestres ?...

L'Avent que nous offre l'Eglise n'est pas seulement le prélude à la fête de Noël, il est surtout le lever de rideau sur notre vie de Foi et l'ouverture harmonieuse du Ciel.

Votre curé qui vous bénit,